



Laurent Grasso, *Cosmic Drive*, film HR, 2026 (en cours). © Laurent Grasso Studio. Courtesy de l'artiste, Sean Kelly, Perrotin et Pedro Cera. © Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2026

METAPHYSICAL MAZE

Laurent Grasso

Du 7 novembre 2026 au 16 janvier 2028
Vernissage le 7 novembre à 17h30

15 janvier 2026, North Adams, MA –
En novembre 2026, le MASS MoCA présentera *Metaphysical Maze**, la plus grande exposition aux États-Unis consacrée à ce jour à l'artiste conceptuel français Laurent Grasso.

Installé dans l'incontournable Bâtiment 5 du musée, *Metaphysical Maze* prendra la forme d'une installation immersive réunissant, pour la première fois, les films les plus emblématiques de l'artiste, ainsi qu'une nouvelle commande en cours de réalisation, *Cosmic Drive*, produite dans le cadre de sa résidence de recherche au SETI Institute de Mountain View, en Californie.

Conçue comme un voyage, l'exposition plonge le visiteur dans un état de contemplation où la perception du temps semble se dissoudre. L'installation dépasse le cadre du film pour inclure de nouvelles œuvres, notamment des peintures, des sculptures et des interventions architecturales, formant un tout organique. Dans l'univers de Laurent Grasso, les repères vacillent : les œuvres sont présentées sans titres, dates ou légendes précises. La sensation d'un temps suspendu se conjugue avec la révélation d'un environnement soigneusement composé. « Entrer dans mon exposition », explique l'artiste, « est comme marcher dans une forêt, un paysage imaginaire dans lequel on se promène sans chercher à identifier chaque espèce d'arbre. »

« Ce projet s'est construit sur près de dix ans », note Denise Markonish, ancienne conservatrice en chef du MASS MoCA et aujourd'hui conservatrice en chef Martin Friedman à Madison Square Park. « J'ai présenté pour la première fois le travail de Laurent Grasso au MASS MoCA dans *Explode Every Day: An Inquiry into the Phenomena of Wonder* (2016–2017), et depuis ce moment, nous échangeons sur la manière d'inscrire l'ampleur de son œuvre dans l'espace du Building 5. Je suis ravie que le public du MASS MoCA puisse découvrir un éventail aussi large de son travail — ce sera véritablement une exposition placée sous le signe de l'émerveillement. »

*[Labyrinthe métaphysique]

À l'aide de trois structures en forme de croix, spécialement conçues pour investir l'immensité de l'ancien bâtiment industriel, Laurent Grasso transforme la galerie en une machine de vision. Ces structures s'inspirent des dessins muraux de Sol Lewitt, dont la rétrospective permanente *A Wall Drawing Retrospective* occupe un bâtiment voisin du MASS MoCA, établissant ainsi un dialogue entre les deux espaces.



L'artiste complexifie davantage ces structures destinées à accueillir films et œuvres en les faisant pivoter de 45 degrés, de sorte qu'au fil du parcours, elles évoquent les aiguilles d'une horloge. Leurs parois deviennent les surfaces de projection de ses films, tandis que le mouvement circulaire des visiteurs renforce l'impression de se trouver à l'intérieur d'un mécanisme vivant, créant une expérience qui évoque le voyage dans le temps — un thème que Laurent Grasso explore depuis plusieurs années. Cette impression est prolongée par les transformations apportées à l'espace. Les fenêtres, occultées par des panneaux métalliques, paraissent altérées par une énergie ou un rayonnement inconnu. Le son imprègne également l'ensemble de la galerie, créant des strates qui se fondent en une présence continue. Les bandes-son des films incluent des contributions issues de ses collaborations avec Warren Ellis (Nick Cave and the Bad Seeds) et Nicolas Godin (Air).

« Au-delà de la richesse formelle et technique des structures conçues par Laurent Grasso, c'est son intérêt pour ce qui se joue à la croisée de la science, du monde naturel, de la poésie et du temps qui transparait », ajoute Kristy Edmunds, directrice du MASS MoCA. *« Metaphysical Maze explore et met en tension une multitude de forces invisibles – réelles ou imaginaires – continuellement à l'œuvre autour de nous. À travers le cinéma, l'architecture, la sculpture et la peinture, Laurent Grasso met en place un jeu d'échos entre les formes et les symboles, qui constituent le corps complexe de l'exposition. Ces éléments, parfaitement entrelacés invitent le visiteur à une exploration du temps métaphysique, de la préhistoire à des futurs hypothétiques ».*

Le nouveau film *Cosmic Drive* prolonge cette exploration des distorsions temporelles. Nourri par l'intérêt de longue date de l'artiste pour les phénomènes invisibles et les frontières poreuses entre la science et la fiction, Laurent Grasso a collaboré étroitement avec des scientifiques du SETI Institute, un organisme de recherche à but non lucratif, qui étudie l'émergence de la vie dans des environnements extrêmes et au-delà de la Terre.

« Nous sommes exposés à des forces invisibles qui sont souvent difficiles à appréhender. À travers mes installations, j'essaie de mettre les spectateurs en contact avec ces forces et de créer les conditions dans lesquelles elles peuvent être ressenties », explique Laurent Grasso.

Le MASS MoCA s'associera également à l'Olana State Historic Site (Hudson, NY) et au Thomas Cole National Historic Site (Catskill, NY) pour présenter un programme d'expositions satellites, ainsi qu'au Burlington City Arts (Burlington, VT), qui accueillera une projection de film. Ces présentations portent l'exposition au-delà du MASS MoCA, et entament ainsi un dialogue entre l'œuvre de Laurent Grasso et des sites d'importance historique.

Des œuvres récentes de sa série *Studies into the Past* s'inspirent de la Hudson River School, mouvement fondé par Thomas Cole, et plus particulièrement de Frederic Edwin Church, figure majeure de la peinture américaine du XIXe siècle. La maison de Church, Olana, se trouve sur l'autre rive de l'Hudson, face à celle de Thomas Cole, qui fut son professeur. En 2026, le bicentenaire de la naissance de Church (1826–1900) donnera lieu, aux États-Unis, à une relecture de son œuvre et de son héritage artistique.

Ces présentations feront dialoguer passé et présent en inscrivant l'œuvre de Laurent Grasso dans une relation sensible avec les grandes figures de la peinture de paysage américaine.



Laurent Grasso, *Orchid Island*, 2023, HR film, 20'. Courtesy of the artist, Sean Kelly and Perrotin
© Laurent Grasso / ADAGP, Paris, 2026



Portrait de Laurent Grasso, Courtesy of the artist and CNCITY Foundation.

À propos de l'artiste

Né en France en 1972, Laurent Grasso explore depuis plusieurs années les possibilités visuelles liées à l'énergie électromagnétique, les ondes radio et les phénomènes naturels.

Il est le lauréat du Meru Art*Science Award à Bergame, en Italie, du Prix Marcel Duchamp, et a été nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Il fait également l'objet d'une importante monographie, *Time Travel*, publiée par Rizzoli en 2024.

Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions monographiques dans des institutions internationales, notamment Heredium à Daejeon en Corée du Sud, l'Abbaye de Jumièges, en France, Tao Art à Taïwan, le Collège des Bernardins et le Musée d'Orsay à Paris, le Centre Pompidou x West Bund Museum à Shanghai, le Jeonnam Museum of Art à Gwangyang, en Corée du Sud, le Palais Fesch-musée des Beaux-Arts à Ajaccio, en France, la Fondation d'entreprise Hermès à Tokyo, le Kunsthau Baselland en Suisse, le Musée d'Art Contemporain à Montréal, le Jeu de Paume et le Palais de Tokyo à Paris, le Bass Museum of Art à Miami, et le Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington D.C., entre autres.

Laurent Grasso a participé à de nombreuses biennales internationales, notamment la 21e Biennale de Sydney, en Australie (2018) ; EVA International, à Limerick, en Irlande (2018) ; Kochi, en Inde (2014) ; Gwangju 9th, en Corée du Sud (2012) ; Manifesta 8, à Carthagène/Murcie, en Espagne (2010) ; Sharjah, aux Émirats arabes unis (2009) ; Moscou, en Russie (2009) ; et Busan, en Corée du Sud (2004 et 2006).

Laurent Grasso a récemment créé plusieurs installations permanentes dans l'espace public, dont *SolarWind* sur le périphérique parisien, et un groupe de sculptures intitulé *Les Racines du futur*, installé dans le Village olympique de Paris en 2024. Il a également été chargé de créer une installation permanente spécifiquement pour le plafond de la nouvelle gare de Châtillon-Montrouge dans le cadre du Grand Paris.

Il est représenté par Perrotin, Sean Kelly et Pedro Cera.

À propos du MASS MoCA

Le MASS MoCA est un musée d'art contemporain animé par une forte exigence d'expérimentation artistique et par le désir de créer, chaque jour, des rencontres inattendues. Il défend la liberté de création et accompagne les artistes dans l'invention de formes nouvelles. Depuis ses origines, au milieu du XIXe siècle, comme importante manufacture textile Arnold Print Works, puis par son activité au sein de la Sprague Electric Company au XXe siècle, jusqu'à son rôle actuel de musée d'art contemporain et de centre de production reconnu internationalement, le campus du MASS MoCA a toujours contribué à la vitalité économique de North Adams et de sa région. Aujourd'hui, grâce à ses vastes espaces, ses ateliers d'artistes et ses nombreuses scènes de spectacle, intérieures comme extérieures, le MASS MoCA accueille l'art sous toutes ses formes.

Pour plus d'informations, consultez massmoca.org ou suivez MASS MoCA sur Instagram (@massmoca).

Avec le soutien d'Étant donnés, un programme de la Villa Albertine.

Pour toute demande d'information ou d'images, veuillez contacter :

Jennifer Falk

Directrice de la communication et du contenu MASS MoCA
press@massmoca.org

Kim Donica

kd@kimdonica.com

> IMAGES DE PRESSE